

Louis-Georges Tin (Cran) incite les terroristes à des attentats contre les villes anti-burkini !

écrit par Paul Le Poulpe | 20 août 2016



Louis-Georges Tin est le président du Cran. Il est omniprésent dans les médias. Quand il parle, ou qu'il tweete, il engage donc directement le Cran, étant un homme public. A noter qu'à ce jour, ces propos n'ont fait l'objet d'aucun désaveu de son organisation...

Comment comprendre le tweet particulièrement scandaleux dont il vient de se rendre coupable, alors que Nice est la dixième ville à avoir interdit le burkini en France ?

Bien évidemment, il n'appelle pas ouvertement les musulmans à commettre des attentats dans ces dix villes, dont Nice, qui a été déjà lourdement frappée, avec 85 morts et 400 blessés, dont une centaine très gravement.

Mais, pour reprendre une formule fréquemment utilisée par des prétendus antiracistes, n'y aurait-il pas dans cette phrase une « incitation à la violence contre un groupe de personnes en raison de leur appartenance à une Nation, une ethnie, une

race ou une religion ».

Il y a dans ce tweet de Tin un message terrible, en direction des plus fanatiques des musulmans : *« Si vous commettez un attentat dans une de ces dix villes, on vous comprend, vous aurez des excuses, et finalement, ils l'auront bien cherché »*.

Il y a, d'autre part, une menace larvée contre les maires qui seraient tentés de suivre leurs dix premiers collègues. Le président du Cran, dans sa haine de la « France blanche et coloniale », leur demande carrément de se coucher devant l'offensive du burkini, et de laisser l'islam coloniser nos plages, faute de quoi, ils mettraient en danger la vie de leurs administrés. Il incite les élus à se comporter en dhimmis, afin d'accélérer l'islamisation de la France.

Alors que les procureurs du Parquet multiplient les procès contre des patriotes qui n'ont jamais écrit le centième de tels propos, on s'étonne du scandaleux silence d'Urvoas, le Garde des Sceaux, ou de Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, devant ce qui s'apparente à un véritable appel au meurtre ouvertement assumé, au nom de représailles contre une politique municipale qui déplaît à Tin et ses complices.

Les dix maires, qui voient leur population ouvertement menacées, déposeront-ils plainte contre ce qui s'apparente à une véritable incitation à une opération punitive ?

Imaginons qu'un élu du FN ose déposer un tel tweet, suite à une décision d'une ville de gauche qui ne lui aurait pas plu. Il y aurait un véritable lynchage médiatique. Et là, les journalistes, qui multiplient les invitations sur les plateaux de télévision pour ce président d'association raciste, le protègent par leur silence complice.

Il y a quelques jours, notre contributeur Charles Demassieux, suite à une nouvelle polémique racialiste de ce groupuscule nuisible, avait appelé à la dissolution du Cran.

<http://ripostelaique.com/polemique-jeux-olympiques-faut-dissoudre-cran.html>

Après un tel tweet, il est temps, pour ce régime, de passer aux actes, de dissoudre le Cran, mais aussi d'arrêter sur le champ Louis-Georges Tin, pour mise en danger délibérée de la vie de centaines de milliers d'habitants de ces dix villes.

Dans une situation de guerre, c'est le minimum syndical, non, surtout quand on sait que le Cran est financé par Soros, afin de mieux déstabiliser la France et d'y imposer un communautarisme ravageur.

Allo Urvoas, allo, Cazeneuve ?

<http://ripostelaique.com/tin-cran-appellent-a-attentats-contre-villes-anti-burkini.html>